

## **UNE APPARITION DANS L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE DE LA THÉOLOGIE ET DES SCIENCES RELIGIEUSES : LA TRANSPARENCE DE LA FORMATION À DISTANCE**

Comment des partenaires issus des milieux de vie  
contribuent à l'implantation graduelle de la formation à distance  
en enseignement universitaire de la théologie

Alain FAUCHER, professeur, Université Laval

Dans la foulée du 14e Congrès de l'Association canadienne d'éducation à distance (ACÉD) de 1998, *Le partenariat en vue de l'apprentissage*, l'article décrit les résultats d'une première enquête qualitative concernant les acquis de partenaires de terrain en formation à distance. Ce réseau épaulé les activités en formation à distance des groupes d'une Faculté de théologie et de sciences religieuses sur le terrain de l'apprentissage quotidien. Cet apprentissage concerne d'abord les personnes étudiantes inscrites à des activités d'un type relativement nouveau pour les milieux où elles sont implantées. Cet apprentissage est aussi celui des animatrices et animateurs de terrain. Cet apprentissage est enfin celui d'une institution traditionnelle qui évolue graduellement vers la bimodalité. L'article résume les constats d'une première relecture de l'expérience accumulée. Sans prétendre atteindre le degré de théorisation propre à une modélisation, l'analyse des témoignages recueillis ouvre des pistes d'investigation inattendues.

## **DESCRIPTION DU RÉSEAU DE PARTENAIRES**

### **Un réseau de personnes animatrices : une idée à contre-courant ?**

Le réseau de partenaires qui fait l'objet de cet article dessert des groupes d'adultes disséminés partout au Québec, des groupes d'adultes qui osent requérir les services de l'enseignement universitaire de la théologie dispensé par mode de formation à distance. Ces partenaires de terrain sont la clé de voûte d'un système mis en place depuis 1993. Par analogie, ils sont devenus pour la formation à distance générée par la Faculté ce que sont les Centres locaux de services communautaires (CLSC) pour le système québécois de santé : une porte d'entrée du système, une instance proche et chaleureuse outillée pour résoudre la majorité des problèmes courants.

Décrire la mise en place de systèmes de formation à distance, par les temps qui courent, implique généralement une nomenclature technique tissée d'abondantes données technologiques, de panoplies de filage et de supports informatiques, de réseaux de transmission de données ou, plus prosaïquement, de systèmes de messageries vocables hyper-ramifiés. Comme pour protester devant la montée irrésistible des séductions du matériel logistique en formation à distance, l'article évoque les réalisations et les apprentissages d'un réseau humain de coopération voué au soutien d'étudiantes et étudiants adultes engagés dans un apprentissage par mode de formation à distance.

Quels apprentissages sont vécus dans cette situation par les animatrices et animateurs de groupes, équipés d'un minimum de 30 crédits en théologie, lorsqu'ils se mettent au service des étudiants et étudiantes, généralement de grands débutants dans le monde universitaire ? Qu'ont appris les membres de l'équipe d'encadrement au contact des animatrices et animateurs ? Pour mieux situer la réponse à ces questions, quelques informations concernant l'histoire du réseau et son rendement s'avéreront utiles.

## **Une modalité surgie de la consultation des milieux**

Si la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval, à Québec, cumule depuis 1993, une expérience originale dans le domaine de la formation et de l'encadrement des animatrices et animateurs de terrain, ce n'est pas dû à la seule réflexion d'un comité d'élaboration interne. Cette « infrastructure humaine locale » a été systématiquement utilisée dans l'implantation de la formation à distance suite à la demande explicite des groupes-témoins consultés dans l'Est du Québec. Forte de son mandat universitaire, la Faculté entendait offrir son soutien académique à des opérations d'éducation de la foi des adultes en pleine expansion partout au Québec (d'où l'acronyme SEFA : « soutien à l'éducation de la foi des adultes »). Il était normal de privilégier une forme d'intervention compatible avec les besoins clairement exprimés par les éventuels demandeurs.

Pour incarner les suggestions recueillies lors de l'élaboration du système, les gens qui composent cette infrastructure assurent, dans les milieux de vie où les cours sont demandés, le contact de l'institution avec les apprenants. Alors que les interventions des professeurs sont médiatisées sur vidéocassettes, les animateurs ou animatrices sont présents lors de toutes les démarches du groupe, en plus d'assurer un suivi personnalisé de chaque personne inscrite à un cours.

Les amateurs de description et de classification des systèmes de formation conviendront que la Faculté a mis sur pied un système d'enseignement éclectique, qui résiste aux systèmes classiques de classification en formation à distance. Le Service SEFA dispense de l'enseignement à distance sous une forme mitigée, puisque la médiation du groupe est indispensable. Cette conviction vient d'une longue tradition d'enseignement hors campus. Autre aspect spécifique du système : il fonctionne à l'intérieur d'une institution qui offre de l'enseignement traditionnel et aussi de la formation à distance. Le Service SEFA se situe donc dans un modèle bimodal.

Le soin apporté à répondre aux suggestions des milieux consultés par le recrutement et la formation de cette composante humaine d'un nouveau système d'intervention en enseignement universitaire de la théologie a joué un rôle clé dans l'implantation de cette nouvelle formule de cours médiatisés offerts partout au Québec qui offre à des groupes d'adultes qui ne veulent ou ne peuvent se rendre sur le campus universitaire des cours sur divers sujets touchant la théologie et les sciences religieuses.

Tel est le produit offert avec un encadrement de groupe assumé par une personne reconnue du milieu où sont demandés les services de la Faculté. Une demande d'intervention est acheminée vers la Faculté par des partenaires institutionnels du domaine religieux : paroisses, groupes de services, mouvements, communautés religieuses. Les personnes intéressées à suivre un cours se regroupent dans leur milieu de vie autour d'une personne compétente, désignée par l'institution locale. Cette

personne est chargée d'animer les séances de diffusion de l'enseignement médiatisé des professeurs de la Faculté.

Pour former les animateurs et animatrices, les permanents du Service ont graduellement implanté un système d'encadrement bimodal des éventuels animateurs et animatrices. Cet encadrement crédité leur donne accès, dès leur entrée dans le système, au même type de stratégie didactique (médiats écrits et télévisuels, rencontres, tutorat) offert aux étudiantes et étudiants qu'ils et elles désirent servir. Animatrices et animateurs sont donc triplement compétents : quant à la crédibilité dans le milieu, quant au contenu du cours et quant à la forme d'enseignement.

Plusieurs de ces animateurs et animatrices oeuvrent bénévolement au sein du groupe; d'autres reçoivent une légère compensation ou jouissent de bénéfices marginaux au sein de la corporation (généralement la paroisse ou la communauté religieuse) qui s'engage à chapeauter la diffusion du cours. La Faculté offre à ces personnes la formation complémentaire créditée par l'Université.

### **Des interventions élaborées dans le respect du mandat facultaire**

Sept cours de un crédit sont actuellement sur le marché, en plus du cours d'« animation en éducation des adultes » qui est réservé aux animateurs et animatrices. Cinq autres cours sont en phase d'élaboration. Ces cours ne sont pas les copies résumées des cours offerts sur le campus. Ce sont des entités originales qui peuvent se transférer dans n'importe quel programme offert par l'Université selon les règles propres à chaque programme.

En 16 sessions universitaires, ces activités d'enseignement ont permis de servir 1575 adultes répartis en 134 groupes disséminés partout au Québec. Soixante-dix-neuf animatrices et animateurs, 33 hommes et 46 femmes, issus des milieux de vie demandeurs ont permis cette diffusion d'un savoir théologique universitaire adapté.

Malgré l'ampleur de ces chiffres, il ne s'agit pas d'une offre de cours à rabais. L'étude de la théologie ou des sciences religieuses, au niveau universitaire, est une discipline scientifique, au même titre que l'étude de la philosophie ou des autres sciences humaines. La formation dispensée se situe au carrefour du savoir et de la foi. Elle s'intéresse à la Bible, à l'histoire des religions et aux diverses manifestations des traditions religieuses.

L'enseignement universitaire en théologie est ouvert sur la multidisciplinarité, car il s'élabore actuellement en faisant appel aux sciences humaines : l'anthropologie, l'herméneutique, l'histoire, la linguistique, la philosophie, la psychologie et la sociologie. En appuyant des personnes qui découvrent cet univers intellectuel, les animateurs et animatrices des milieux de vie interviennent sur la ligne de front de

l'« alphabétisation universitaire en théologie » dans des milieux de vie où ce niveau d'enseignement semblait jusqu'ici impossible à dispenser.

Le mandat d'une Faculté publique de théologie se limite à soutenir les instances chargées de gérer l'éducation de la foi de leurs membres : paroisses, communautés religieuses, associations et mouvements. Les décideurs de la Faculté ont agi de manière cohérente en proposant pour le nouveau Service de soutien un fonctionnement basé sur une relation de partenariat avec les institutions demanderesse réparties sur tout le territoire du Québec.

## **L'ENQUÊTE SUR LE PARTENARIAT**

### **La méthodologie**

Pour connaître les perceptions et les découvertes des animateurs et animatrices dans leur travail d'accompagnement, plus de 70 exemplaires d'un questionnaire comportant huit questions ouvertes ont été distribués.

Les questions invitent à décrire les perceptions des animatrices et animateurs quant à leurs rôles d'intervenants, leurs découvertes quant aux services de l'Université, quant à la discipline théologique et surtout aux réalités du mode « formation à distance » : la formation ad hoc reçue et la part de succès attribuable à leur présence auprès du groupe servi. Sur plusieurs sujets, les animateurs et animatrices pouvaient transmettre les opinions dont les membres de leurs groupes leur avaient fait part.

Les réponses devaient revenir en dix jours, vu les contraintes de participation au Congrès de l'ACÉD. Tous les véhicules de rétroaction étaient ouverts aux répondants, du courrier de sa Majesté au courrier électronique. Cette variété des moyens de communication a sans doute facilité la tâche, relativement lourde, de répondre à des questions pointues au sujet d'une expérience d'animation pédagogique qui s'était parfois déroulée deux ans avant l'enquête.

Compte tenu de l'investissement personnel exigé par la formulation des réponses, compte tenu également du délai presque impertinent imposé aux gens, le chercheur eu l'agréable surprise de devoir explorer un corpus de 28 missives détaillées, nuancées et originales. Onze hommes et 17 femmes ont répondu. Cet échantillon dénote une légère surévaluation de la proportion des répondants masculins par rapport à la population ciblée par l'envoi de questionnaires.

Les résultats d'une première analyse de ces réponses, parfois très détaillées, sont synthétisés dans les trois sections suivantes.

## **La part des animatrices et animateurs dans le succès du cours**

Lorsqu'ils et elles s'expriment sur leur contribution au succès d'un cours du Service SEFA dans leur milieu, les partenaires de terrain établissent une nette distinction entre l'avant-cours et le long moment de compagnonnage pédagogique qui s'étire sur un mois, six semaines, douze semaines, voire parfois six mois.

### ***L'avant-cours***

Dans les réponses qui évoquent la période qui précède le cours, les composantes sociale et (à un degré bien moindre) administrative l'emportent sur les composantes d'interaction psycho-pédagogique. La relation du futur animateur ou de la future animatrice aux gens de son milieu semble un critère déterminant pour le succès de cette étape d'organisation. La composante sociale de leur action est traduite en termes variés dans des catégories de recrutement, de formation ou de gestion du groupe, de révélation des besoins de formation du milieu, de capacité d'organisation locale. La composante administrative n'appelle pas tant de variété d'expression.

### ***Pendant le déroulement du cours***

Les éléments de discours qui décrivent la contribution pendant la durée du cours offrent des accents bien différents. Les composantes psychologique et pédagogique sont pratiquement trois fois plus évoquées que les composantes sociale et administrative. Le service personnalisé semble désormais l'emporter sur la dimension politique. La sécurité, l'encouragement, la motivation, le confort des clients sont pratiquement aussi importants, pendant le cours, que l'information, l'aide à la compréhension, la vulgarisation, la dissection des consignes de travail, la disponibilité auprès des étudiantes et étudiants, particulièrement ceux et celles qui reviennent aux études après quelques années.

Faut-il se surprendre d'une telle demande des éventuels clients quand on connaît l'importance de l'humain pour les gens passionnés par la théologie et les sciences religieuses ? Quand on songe aux types de personnes consultées lors de l'établissement du système : des agents des réseaux sociaux ou religieux, des intervenants de terrain et des bénéficiaires de ces réseaux ?

La rareté des allusions à la vie du groupe en tant que telle est plutôt inattendue. On dirait que la réalité du groupe s'estompe, devenant lointaine comme l'arrière-plan d'un décor vite oublié au profit de l'intrigue qui s'y noue. L'individualité des parcours d'apprentissage occupe le devant de la scène où interviennent animatrices et animateurs.

## **Ce que disent apprendre les animatrices et animateurs**

### ***Les préconceptions des responsables***

Selon la perception des responsables du Service SEFA, une large part des succès du système repose sur la participation intense des animatrices et animateurs dans le recrutement, l'implantation locale des services d'enseignement, le déroulement des rencontres de groupe, le soutien pédagogique individualisé et l'entretien de la motivation au moment crucial pour tout adulte qui commence une démarche universitaire : la préparation des travaux écrits.

Il s'avère évident que ces personnes engagées sur le terrain vivent des apprentissages dans le cadre de leur collaboration. Ces apprentissages concerneraient davantage le fonctionnement de l'Université et de la formation à distance que l'étude de la théologie proprement dite. Du moins, c'est l'hypothèse que formulées au moment d'expédier le questionnaire. Les réponses reçues ont contredit cette préconception.

### ***L'expérience des gens du terrain***

L'expérience d'animer un cours du SEFA provoque bien des découvertes chez les répondants. Lorsqu'on demande, dans une même question, de décrire les découvertes quant à l'Université, la formation à distance et la théologie, les trois domaines n'amènent pas un flot comparable de réponses. La volubilité est à son sommet lorsqu'on s'exprime sur l'enseignement de la discipline théologique. On souligne l'accessibilité de la matière, les liens possibles entre les questions des gens et le milieu de la recherche universitaire.

Ce qui étonne le plus les répondants, c'est la prise en compte de l'expérience des apprenants tant dans le contenu des cours que dans la pédagogie utilisée. Cette prise en compte de l'expérience des adultes facilite la « digestion » de la production des professeurs, transmise dans leurs documents écrits, leurs interventions de validation des contenus générés dans les groupes et leurs interventions sur vidéocassettes.

Quelques propos concernent l'institution universitaire. On constate qu'elle sait s'adapter aux gens qui ne peuvent y avoir normalement accès en fournissant des contenus impossibles à générer par les gens du terrain. Lors de la mise en contact avec les personnels et les programmes, on mesure l'ignorance face aux moyens disponibles à l'Université. Les mêmes propos peuvent être directement transposés sur le médium pédagogique « formation à distance » : ce type de procédure n'était pas connu avant que la personne n'anime un cours de ce type; il favorise l'accès à l'Université chez des gens qui n'y auraient pas autrement accès; le mariage des médias ouvre des possibilités pour les régions éloignées des campus.

Les personnes animatrices redeviennent très volubiles lorsqu'on leur suggère de décrire leur processus d'adaptation à la formation à distance. Les contraintes de temps sont difficiles à accepter. Il faut gérer les propositions d'activités des professeurs en fonction des personnalités mises en interaction dans le groupe, travailler avec les équipes, décortiquer, ajuster sans trahir l'esprit du matériel de cours. Les adaptations majeures requises seraient donc d'ordre pédagogique. Elles s'avèrent possibles grâce à une certaine ascèse psychologique : savoir que l'animateur n'est pas le professeur; accepter de ne pas savoir répondre à toutes les questions; soigner le climat; accepter d'être un intermédiaire entre un groupe local et la grande institution universitaire. La coordination de nombreuses instances et contraintes se révèle comme une grande tâche de communication. L'animation fonctionne comme une passerelle entre le professeur et ses étudiants.

En discutant sur la formation reçue ou à recevoir de la Faculté, les animatrices et animateurs du SEFA insistent autant sur la dimension psychologique que pédagogique. La rencontre avec le professeur responsable du cours, par mode présenciel ou par médiatisation en temps réel, les met à l'aise pour tenir leur place et communiquer, malgré cette base limitée. Les difficultés rencontrées concernent la quantité de contenu : il faudrait en assumer davantage pour se sentir compétent quand vient, par exemple, le temps de préparer les présentations de travaux à effectuer. Tout cela ne peut remplacer la formation antécédente sur les sujets du cours. Heureusement, le dépannage par le professeur ou les permanents du Service est toujours accessible en cas de besoin...

### **Ce que disent les animatrices et animateurs des apprentissages... des autres personnes**

Lorsque les animatrices et animateurs décrivent ce que les gens du milieu desservi ont, selon eux, découvert quant à l'Université, à la théologie et à la formation à distance, les insistances du discours se déplacent. On rapporte davantage de propos des étudiantes et étudiants portant sur les modalités pédagogiques que sur l'institution ou la discipline académique.

#### ***L'institution***

Selon les animatrices et les animateurs, les membres de leurs groupes ont découvert une Université accessible, moins effrayante que prévu, ouverte et exigeante à la fois, dialogique surtout. L'Université en ressort démystifiée, au point qu'un journal de banlieue a garni sa une avec la nouvelle de l'implantation d'un cours du SEFA dans le milieu desservi ! *Mutatis mutandis*, on rapporte que les gens pensent la même chose de la théologie : c'est abordable, c'est ouvert, c'est exigeant mais capable de tenir compte



de l'expérience des participants malgré le langage spécialisé à apprivoiser.

### ***Les modalités pédagogiques***

Toujours selon les animatrices et animateurs, les gens du milieu auraient beaucoup plus à dire sur la modalité pédagogique de la formation à distance. De multiples manières, on rapporte que l'absence du professeur favorise le développement de la confiance en soi et l'intensification des liens de groupe. Parce qu'elle réussit à appuyer le développement de chaque personne inscrite, la formation à distance s'avère efficace. Que certaines questions ne reçoivent pas de réponse immédiate ne rend pas inacceptable la distance physique du professeur.

L'absence physique du professeur, aux dires des animatrices et animateurs, serait plus facilement acceptée grâce à leur travail en proximité. La connaissance préalable des membres du groupe ou la facilitation du processus administratif auraient peu de poids, quand on les compare avec le grand nombre des possibles interventions de nature psychologique. Sous cet aspect, le professeur devient l'adjoint de l'animateur ! Les aspects techniques facilitateurs (comme la rapidité des corrections ou la circulation du matériel obligatoire ou facultatif) relèveraient davantage de la permanence du Service.

### ***Le contenu académique***

D'après la perception des animateurs, les gens desservis ont plongé dans un parcours heuristique qu'ils décrivent en mettant en première ligne la modalité pédagogique : la formation à distance. Le discours des clients serait donc différent du discours tenu par les animateurs sur leurs propres découvertes dans l'expérience de partenariat. On se souvient de l'insistance des animateurs sur le contenu disciplinaire, rapportée plus haut. De plus, ce rapport des animatrices et animateurs transmettant les probables perceptions des clientèles correspond aux préconceptions du responsable du Service quant aux perceptions des animatrices et animateurs !

Il serait sans doute passionnant de relire à frais nouveaux le millier et plus d'évaluations écrites accumulées depuis le début des activités pour établir directement des constantes dans les propos des étudiants. Les commentaires reçus concernent davantage le contenu véhiculé par les professeurs que les limites du système de formation à distance. Les responsables du Service SEFA sont confrontés à une agréable surprise : un effet de transparence des méthodes d'enseignement propres à la formation à distance. Ce constat sera développé plus loin.

## **QUELQUES CONSTATS UTILES POUR LA SUITE DES OPÉRATIONS DU SERVICE**

Le Service SEFA a été élaboré comme un produit original pour répondre à des besoins très ciblés, dans le respect du mandat universitaire. Le mode d'emploi n'existe pas comme tel dans les bibliothèques : il s'élabore au fil des mois.

Sans prétendre à une théorisation qui exigerait une salutaire confrontation avec la pensée des auteurs vedettes de la formation à distance, la conclusion de l'enquête entreprise sur le thème du partenariat fournit au moins trois éléments de fond qui mériteront un examen plus serré lors des prochaines évaluations. Ces éléments tiendront ici lieu de conclusion.

### **L'intervention humaine directe sur le terrain de la formation à distance : le rétro devient l'avant-garde**

En formation à distance, un peu d'effort accompli beaucoup. Cette formation est une bonne formation, et c'est stimulant de se sentir « un maillon important dans la chaîne de transmission des connaissances » dans un contexte de formation à distance. Dans leur expérience de partenaires de la Faculté, les animatrices et animateurs mettent en évidence la confiance ressentie et le respect porté à leur fonction. Dans certains cas, ils et elles ont pu créer des liens avec d'autres personnes remplissant les mêmes fonctions. Il est possible de contribuer à l'amélioration du système, de faire profiter les autres de ses études antérieures, et d'inspirer chez les étudiantes et étudiants de futurs engagements dans d'autres parcours d'études. De plus, l'enthousiasme sur le terrain est un important facteur de motivation. La satisfaction et le désir de poursuivre d'autres études s'enracinent dans cette atmosphère positive.

L'implication directe des personnes issues du milieu où un cours du Service SEFA est dispensé facilite bel et bien l'acceptation, par des gens spontanément rébarbatifs à cette innovation, d'un système d'enseignement où le professeur enseigne à bonne distance du groupe. Cette solution éclectique ouvre la porte à l'implantation ultérieure d'un véritable système individualisé de formation à distance. Telle est la nouvelle page d'histoire qui s'écrit dans une unité d'enseignement et de recherche traditionnelle.

L'engagement des animateurs et animatrices sur le terrain a donc un impact sur l'évolution de la Faculté vers une bimodalité des services offerts à la population du Québec. La mise en place du Service SEFA était une « solution intermédiaire » entre le hors campus traditionnel et la formation « pure et dure » destinée à des étudiants isolés. Forte des acquis du Service SEFA, la Faculté expérimente actuellement avec une certaine dose de confiance de nouvelles propositions de formation à distance pour servir des communautés lointaines ou des personnes isolées.

Les responsables du système accumulent au fil de l'expérience découvertes et convictions.

Tout d'abord, un adulte engagé en formation à distance reste un adulte, et le personnel d'animation bénévole, comme les étudiantes et étudiants, apprécient l'accompagnement régulier, la présence rassurante au-dessus de l'épaule, même s'il ne s'agit que d'un choix disponible. Le soutien multiforme offert aux animatrices et animateurs par la Faculté comprend la formation initiale, le dépannage, l'encadrement administratif, la correction rapide des travaux. Cette panoplie est très appréciée des partenaires de terrains; cela démontre que, pour soutenir efficacement lors des coups durs, mieux vaut être soi-même bien soutenu dans l'ordinaire !

Cette évidence du discours institutionnel traduit un besoin fondamental, aussitôt que des lacunes à ce niveau de sécurité élémentaire sont constatées. Et une réponse adéquate à ce genre de besoins génère un bénéfice marginal inattendu : lorsque les réseaux de partenaires officiels (sur lesquels on comptait pour le développement) font presque systématiquement faux bond, la bonne nouvelle des disponibilités facultaire se propage via le réseau des animatrices et animateurs expérimentés.

La transparence d'un système où les responsabilités sont clairement partagées crée un résultat paradoxal par rapport à l'éloignement physique : un réseautage puissant entre les personnes impliquées. La récurrence de participation des responsables d'animation locale serait un autre indice de cet effet paradoxal.

L'équipe d'encadrement de la Faculté a acquis la conviction qu'une formation à distance réussit à mettre en évidence l'aspect relationnel de l'enseignement dans un tutorat personnalisé systématiquement offert.

### **L'effet de transparence : un indicateur de qualité du système de formation à distance**

Il était clair, autant dans l'introduction du questionnaire expédié que dans le texte des questions, que la réflexion sollicitée devait alimenter un exposé destiné à un congrès de formation à distance. On remarque pourtant une tendance, dans le discours des répondants, à privilégier le contenu disciplinaire (exégèse biblique, pastorale familiale, sciences religieuses, etc.) au détriment de l'aspect institutionnel ou de la modalité pédagogique formation à distance.

Faut-il s'en étonner quand on se souvient que le choix des cours s'effectue dans les groupes en fonction du contenu, alors que la forme est un pis aller; et que l'immense majorité des intervenants bénévoles en sont à leur première ou deuxième expérience en formation à distance ?

La combinaison de ces observations invite à affirmer que la formation à distance, de soi, n'altère en rien la portée et la qualité de l'enseignement de la théologie et des

sciences religieuses. Pour interpréter cette relative discrétion des animateurs quant au système d'enseignement novateur qui justifie leur présence, nous proposons une double explication, une double hypothèse d'interprétation relativement optimiste.

Tout d'abord, la transparence des médias utilisés dans les actes pédagogiques a réussi, dans la majorité des cas, à faire oublier l'absence physique du professeur. Cette interprétation optimiste se fonde sur la récurrence relativement fréquente, dans le discours des répondants, d'indicateurs matériels de la qualité des documents vidéo ou imprimés, ou de commentaires d'ordre psychologique au sujet du confort relatif attribuable à une répartition précise des rôles et des tâches.

De plus, la transparence des rôles a permis au système d'enseignement en différé de soutenir des apprentissages de qualité. Cette transparence des rôles consiste pour l'animateur à ne jamais se substituer, ni de nom ni dans les faits, au professeur responsable, chargé d'ailleurs de l'évaluation.

La relative retenue des propos sur la formation à distance s'avère, paradoxalement, un indicateur de son efficacité. Cet effet de transparence ressemble au phénomène espéré de tous les politiciens : qu'on parle d'eux en fonction de leurs réalisations, tout en laissant dans l'ombre leurs traits de personnalité pour qu'ils agissent à leur guise dans les coulisses !

Désormais, dans les discussions en assemblée de professeurs sur la formation à distance, les responsables du SEFA peuvent affirmer qu'elle est bel et bien franchie, la frontière tant redoutée, la limite qui rendait si improbable la multiplication de la présence des professeurs sur tout le territoire du Québec...

### **Une tâche exigeante : apprendre à gérer la déconstruction à distance**

Plus le temps passe, et que le système SEFA s'installe dans la durée, plus le système génère ses problématiques propres. Voici un exemple de ces expériences liminaires, ces expériences-frontière où la lente imprégnation de la bimodalité dans la Faculté amène à considérer autrement la gestion des choses qui semblaient aller de soi.

Le professeur agissant en mode présenciel a l'habitude de faire face aux crises existentielles générées de temps à autre au fil des parcours d'apprentissage. Cette gestion du choc de la nouveauté n'est pas toujours consciente chez l'intervenant, puisqu'elle se vit au fil des conversations didactiques ou informelles et des corrections de travaux.

Pour quelques animateurs et animatrices, cette étape cruciale de l'apprentissage en théologie a généré un stress imprévu, voire même paralysant. La formation dispensée par le Service devra leur apprendre à intégrer les désagréments de cette phase chaotique, souvent cahotique, de la déconstruction en théologie et en sciences des religions. Tel est aussi le prix à payer pour que se vivent en vérité des démarches

andragogiques dans ces disciplines qui soulèvent tant de questions. Tel est le paradoxe de la désorganisation contrôlée à assumer pour conférer à l'enseignement du Service SEFA la connotation constructiviste qui puisse honorer les quêtes de sens et de savoir des adultes qui recourent à ses prestations.

Comment gérer à la fois la mise en place d'un sentiment de sécurité chez les individus et la montée d'angoisse qui accompagnera la déconstruction du savoir théologique présumé des participants ? Comment provoquer et articuler ces opérations cruciales... à distance ? Le témoignage des animateurs et animatrices du SEFA vient de tracer les contours des prochains chantiers à assumer avec respect... et à distance !